

la mémoire du réseau des chambres d'agriculture

Embauchée au sein de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA) en tant que chargée de l'information, Sandrine Rollin a orchestré le projet de modernisation de l'informatique documentaire de l'institution et la mise en place d'Opera connaissances.

documentaliste de métier avec une forte appétence pour les outils web (elle a d'ailleurs une formation de webmaster), Sandrine Rollin est arrivée au sein de l'APCA pour outiller la gestion des connaissances du réseau. « *Ma mission était de décloisonner les bases documentaires des chargés de l'information pour former une grande base nationale, puis de consolider la capitalisation de tous les documents à valeur ajoutée produits par les chambres* », explique-t-elle. Rappelons que les chambres d'agriculture sont réparties dans toute la France et fonctionnent en réseau, sous la tutelle du ministère qui souhaite coûte que coûte valoriser leurs travaux. Pour ce projet, les chargés de l'information, organisés en réseau depuis les années 1990 se sont adossés à la solution PMB.

Jusqu'à présent, le portail intranet de l'institution possédait plusieurs briques dont « *Opera collaboratif* » (un espace de collaboration entre plusieurs intervenants avec versioning des documents, etc.), « *Opera médiathèque* » (où sont réunis tous les médias photo), mais aussi un forum, un agenda et surtout des pages d'actualité sur les activités des chambres. Une nouvelle brique vient de s'ajouter à ce portail qui s'adresse à 7 500 personnes



Sandrine Rollin, chargée de l'information au sein de l'APCA, à quelques jours du lancement d'Opera connaissances, la base documentaire unifiée des chambres d'agriculture.

ELY/Archimag

avec « *Opera connaissances* » qui entend constituer la mémoire du réseau des chambres d'agriculture.

une base unique à enrichir continuellement

L'objectif est donc de former une base unique pour toutes les chambres en France. Celle-ci sera alimentée par les études, travaux, rapports et autres documents internes, mais aussi par les informations issues de la veille des « *chargés de l'information* » (ne dites plus « *documentalistes* » !), les documents produits avec le soutien de financements publics, ceux réalisés dans le cadre de groupements d'organismes agricoles et, à terme, les vidéos. « *Depuis 2013, tout document (Word, Excel, PDF) faisant l'objet d'une actualité dans notre portail Opera est déposé dans un référentiel documentaire*, précise Sandrine Rollin. *L'existant sera donc progressivement récupéré et intégré dans Opera connaissances* ». Un nouveau

formulaire de dépôt a également été créé afin que chaque agent puisse déposer facilement ce qu'il souhaite. « *Ce formulaire permet de récupérer l'URL du document pour l'insérer dans une actualité d'Opera portail* », ajoute la chef de projet.

Au sein de la DSI, dans le service outils web internes-gestion de l'information, Sandrine Rollin explique qu'avec ce projet, son métier de documentaliste a radicalement changé. « *Nous faisons finalement peu de gestion documentaire, nous achetons quelques ouvrages, mais cela reste marginal*, souligne-t-elle. *En revanche, nous faisons véritablement office de support pour l'intranet et tout ce qui concerne ce portail* ».

Aujourd'hui, cette base commune compte plus de 190 000 références, dont certaines téléchargeables. L'équipe utilise l'outil open source Piwik pour obtenir des statistiques de consultation (les mots les plus tapés, par exemple) pour enrichir au mieux la base et répondre aux besoins des agents. Opera connaissances dispose évidemment d'un moteur de recherche avec différents filtres (par chambre, par type, par thème, etc.), un historique des recherches lié au compte de chaque agent et un système d'alerte pour être notifié du dépôt d'un document recherché. Quant au stockage, il se fait en interne.

Seul bémol : pour qu'Opera connaissances soit la grande base de connaissances souhaitée, toutes les chambres doivent jouer le jeu et accepter de partager leurs documents. Ce qui n'est pas encore gagné. En attendant, Sandrine Rollin et ses collègues éduquent, conseillent, aident et réfléchissent à la possible mise en place d'un portail similaire, pour les agriculteurs cette fois-ci, avec des publications en archives ouvertes. ■

Éric Le Ven